1

« La lourde pendule accrochée au mur face à moi semble jouer à me faire peur avec un plaisir certain l'agitation de ses aiguilles me gêne me dérange même, je sens comme une menace et parfois j'imagine qu'elles ralentissent leur chemin pour s'arrêter et m'entraîner avec elles dans une chute sans fin, je vis à sa cadence et nos regards se croisent pour se confondre, j'ai l'impression d'être épiée alors pour ne plus me sentir oppressée je ferme les yeux et me rendors paisiblement, à mon réveil toujours branchée à de grosses machines le tic-tac incessant de la pendule rythme le cœur avec lequel je dois vivre aujourd'hui, c'est nouveau pour moi c'est le cœur d'un autre, celui d'un inconnu.

Il est six heures et je suis en réanimation, je revis »